

Le Bris De Kéroack

Association des familles Kirouac

2,00 \$ octobre 1989 no. 17

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kéroack



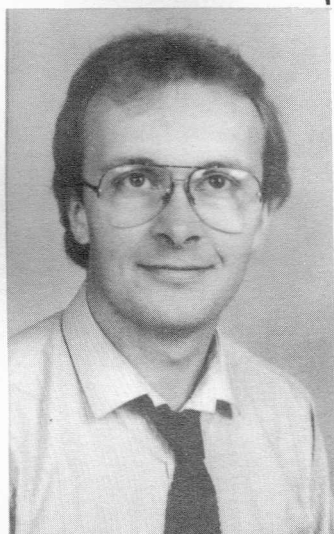
Le Comité organisateur de la 36^e rencontre

debout (g à d): Joe, Nicole, Denise, LeeRoy, Lilianne,
Roger et Georges
devant: Jean, Bernadette, Ginette et Rolande
absents: Diane, Eugène et Lucie

LE MOT DU PRESIDENT

La 8^e rencontre de notre Association de famille tenue à "La Broquerie" l'été dernier fait déjà partie de notre histoire, mais quelle belle page elle constitue. En effet, en dehors de nos "retrouvailles" de 1980 et 1982, ce fut la rencontre la plus importante faite en région. Trois cents personnes ont pu ainsi participer au regroupement des familles Kirouac du centre et de l'ouest du pays, incluant les familles apparentées.

L'idée avait germé il y a deux ans dans la tête de Joe K. de Vermillion Bay (Ont.) et c'est Georges de Winnipeg, dont la photo figure ci-contre, qui a mené à terme une telle entreprise. Toutes les provinces canadiennes, sauf les Maritimes, y étaient représentées, incluant quelques cousins franco-américains.



GEORGES K. Winnipeg

Il y aurait beaucoup à retenir de cette fête familiale. Signalons l'atmosphère francophone qui a prévalu du début à la fin. Honneur aux membres de notre famille qui ont su conserver l'héritage de la langue française malgré une certaine érosion inévitable due à un environnement difficile pour ne pas dire parfois hostile. La présence de nombreuses familles avec leurs enfants fut aussi remarquable et encourageante.

La présentation des tableaux généalogiques a beaucoup retenu l'attention, tant ils étaient bien faits. Et que dire maintenant de la messe et de la cérémonie haute en couleurs au cimetière où toutes les sépultures de nos familles étaient identifiées par une croix blanche. Et pourquoi ne pas parler de la "bouffe" où personne n'est resté sur son appétit; celà aussi représente une planification soignée.

Le succès fut tel que la création d'une nouvelle région se fit sur place et c'est Georges qui a bien voulu en accepter la présidence. Il faut dire que le poste lui revenait puisqu'avec son équipe, il a bouclé le cercle de nos rencontres avec un tel succès que la vie même de notre Association de famille s'en portera mieux.

On lira dans les pages qui suivent un compte-rendu plus complet de cette réunion de famille qui, comme toutes les autres, s'est soldée par un surplus d'opération, selon un sens des affaires qui semble caractériser nos organisateurs et organisatrices.

Jacques Kirouac

NOUVELLES BREVES

1- Vous trouverez dans cette revue l'invitation pour l'assemblée générale annuelle qui n'a pu être tenue au Manitoba, notre charte étant provinciale.

2- La recherche sur notre Ancêtre en Bretagne est présentement en panne faute de correspondant sur place. Toutefois, l'espoir demeure pour corriger cette situation l'été prochain.

3- Joy S. Carter, du New-Hampshire, prend la relève de son oncle, le regretté Edward, comme présidente régionale de notre association auprès des franco-américains. Merci pour sa disponibilité et nos meilleurs vœux d'encouragement.

4- Dans le prochain numéro de décembre, le point sera fait quant au renouvellement des membres à l'association. Un nouvel objectif sera présenté de même qu'un plan d'action.

5- Quatre membres de notre association ont participé à nos huit rencontres familiales. Il s'agit de Bruno Kirouac et son épouse Gisèle de Warwick, de Mme Marie Lussier de Roxboro et de Mariette Laberge de Jonquière. On aura certes l'occasion de souligner ce "score parfait" de huit sur huit.

La direction

N.B. Le présent numéro de notre bulletin est envoyé pour la dernière fois aux personnes qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion pour l'année 1989. C'est à regret que nous devons appliquer cette mesure.

Bième rencontre des descendants de Maurice-Louis-Alexandre le Bris de Keroack

Quoiqu'elle mijotait depuis longue date, l'idée de tenir la huitième rencontre des descendants de Maurice-Louis-Alexandre le Bris de Keroack au Manitoba s'est vraiment concrétisée lors d'une réunion convoquée le 15 septembre 1988, à La Broquerie, par Joe Kirouac de Vermilion Bay (Ontario). Un contact avec l'Association a suivi, puis, un vote de confiance ainsi que le feu vert. La balle roulait.

Les réunions se sont succédées. Un Conseil exécutif fut élu et voilà que les démarches nécessaires étaient amorcées. C'est à la fin novembre que sortit le premier communiqué.

Vint donc la nécessité d'augmenter les rangs, avec des individus responsables qui veilleraient sur différents dossiers, afin d'étoffer l'ébauche initiale du programme et voir aux menus détails de la fête. Par ce fait, toute une équipe était mobilisée.

L'organisation de cette rencontre a mené à des événements un peu hors de l'ordinaire, et ce, dans le cadre des festivités de la Saint-Jean-Baptiste, tenues à La Broquerie, les 24 et 25 juin. D'une part, la radio communautaire CKXL, 101,5 FM, nous accordait une heure en onde dans le but de présenter, au public, les grandes lignes de l'implantation des familles Keroack/Kirouac au Manitoba ainsi que l'essentiel des retrouvailles à venir, durant l'été. D'autre part, avec la participation de Joe, nous avons proposé une entrée (un char allégorique) dans le défilé du dimanche pour annoncer notre fête. Et hors de l'ordinaire, toujours, mentionnons l'équipe de balle, les «Spécial K». Cependant, ... Passons.

Entre-temps, la longue fin de semaine du mois d'août approchait avec la gamme d'échéanciers que cela pouvait comporter dans une variété de domaines, comme:

inscription, correspondance, site, décor, accueil; bar, jeux, généalogie, messe et souvenirs. Bref, beaucoup à faire, mais, beaucoup de personnes à tous les niveaux d'implication, heureusement.

Voilà que, le samedi 5 août, des descendants Kirouac de tous les âges arrivaient de partout, de près comme de loin, pour renouer les liens et inévitablement faire de nouvelles connaissances. Nombreux étaient ceux et celles ayant répondu à l'invitation et les chiffres se répartissaient comme suit.

Québec	30	Colombie Britannique	10
Ontario	24	New Hampshire	4
Manitoba	223	Californie	2
Saskatchewan	1	Hawaii	2
Alberta	9		-----
Total			305

Les cérémonies d'ouverture se sont déroulées dans le cadre d'un cocktail. Le ton de la fête était donné: une atmosphère à la fois accueillante et chaleureuse mais aussi de grande simplicité. Quelle agréable réunion c'était!

Puis, toute la parenté se rassembla autour d'un copieux banquet servi par «Pic & Nic» afin de continuer les retrouvailles. Georges profita du moment pour donner un bref compte rendu de l'implantation de la famille en sol manitobain.

Les activités de la soirée reprirent belle allure avec un spectacle de chants et de danses présenté par la troupe des «Danseurs de la Rivière Rouge». Et au son de «Musique F & R», les cousins et cousines ont continué à jaser, danser, s'amuser toute la soirée. Semble-t-il que le tout s'est même terminé par un feu de camp au terrain de camping. Probablement une initiative des «Spécial K», encore ...

Le programme du dimanche 6 août débuta avec une messe célébrée, en l'Eglise Saint-Joachim, par

l'Abbé Léon Laberge de Jonquière, le Père Antonin Fortin du Manitoba et l'Abbé Gérard Lévesque de Rivière-du-Loup. Une courte cérémonie suivit au cimetière.

Puis, tous retournèrent à l'Arène pour approfondir, une fois de plus, leurs amitiés autour d'un brunch. On saisit l'occasion pour présenter un bouquet de fleurs à Rose-Délina Kirouac-Jolicoeur, représentante de la VII^e génération de notre ancêtre. En son absence, le bouquet fut accepté par ses fils Narcisse et Alphonse. Jacques, président de l'«Association des familles Kirouac», félicita et remercia l'équipe manitobaine.

Pour terminer, je désire reconnaître, comme je l'ai fait aux cérémonies de fermeture, l'effort inlassable de chacune des personnes qui figurent ci-dessous. Elles ont mis beaucoup d'énergie et de temps pour assurer le succès du projet et je les en remercie. C'est grâce à ce Comité organisateur si notre trésorière a pu dire, en parlant des fêtes aux ondes de CKSB, radio 1050 AM: «C'était vraiment l'fun ... vraiment extraordinaire ... vraiment beau!»

Georges KIROUAC, président

Roger KIROUAC
vice-président

Rolande KIROUAC-KENDALL
trésorière

Diane LECLERCQ
secrétaire

Eugène & Lucie KIROUAC
messe

Nicole KIROUAC
accueil

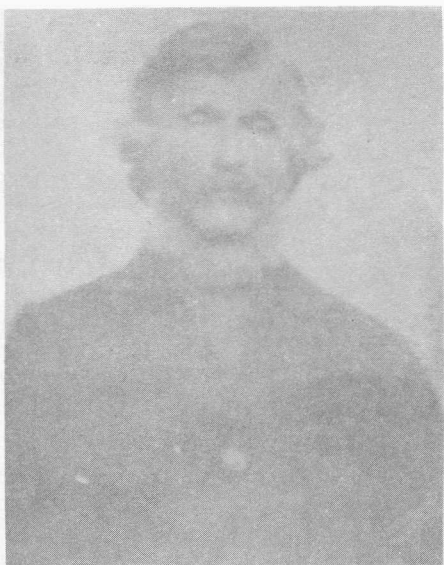
Denise NORMANDEAU
bar

Jean KIROUAC
site

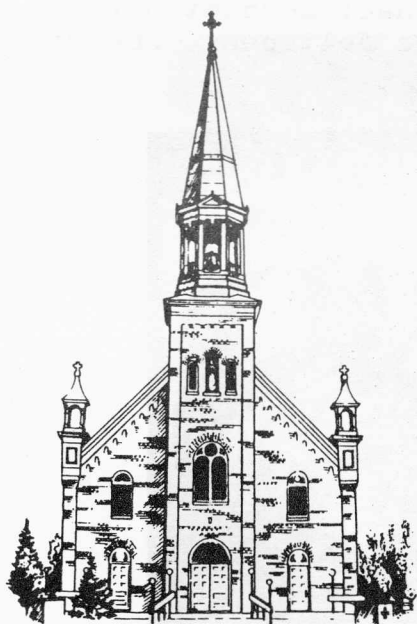
Lilianne & LeeRoy CORMIER
généalogie

Ginette KIROUAC
jeux

Joe & Bernadette KIROUAC
souvenirs



Pierre-Damase Kirouac et Esther Morneau
de Notre-Dame-du-Portage
(parents d'Esdras)



Eglise Saint-Joachim



monument rendant hommage
à Esdras et à sa seconde
épouse, Hélène



(g à d): Danièle Kendall,
Narcisse & Alphonse Jolicoeur,
Eugène Kirouac; bouquet offert
à Rose-Délina Jolicoeur, absente



Rose-Délina Kirouac et Eugène Jolicoeur
avec leur nièce, Jeanne Kirouac-Pelletier



homélie: l'abbé Léon Laberge



ramille de Maria Kirouac-Lord (g à d):
 Madeleine, Marie-Ange, Thérèse, Alphéda, Yvette,
 Marie-Rose, Anne-Marie, Hélène et Joseph



famille de Trefflé (g à d)
Rosaire, Jeanne, Emile, Thérèse et Paul



famille de Lionel Kirouac, fils de Trefflé
(g à d): Roger, Denis, Rose, Léo et Alice



famille de Damase (g à d): Marguerite, Louise,
Yvonne, Lilianne, Jeanne, Yvette, Marie-Anne,
Alphonse, Simone et Joe



char allégorique à l'occasion
des fêtes de la Saint-Jean à
La Broquerie (gracieuseté de Joe)



descendants de Maximilien-Aimé
le Brice de Keroack



Tout l'monde à bord ... Noël



délégation de Warwick (g à d): Marguerite K.-Beaudet, Gisèle Bergeron-Kirouac, Bruno Kirouac, Céline Kirouac et Françoise K.-Morin

Jacques remerciant Georges
au nom de l'Association



BILAN FINANCIER - fêtes, août 1989

REVENUS

Avance	700,00 \$
Inscriptions	
- 17 paquets familiaux	1700,00
- samedi: banquet & soirée	
(25,00\$ x 165)	4125,00
(10,00\$ x 4)	40,00
soirée	
(8,00\$ x 9)	72,00
- dimanche: (10,00\$ x 170)	1700,00
(5,00\$ x 10)	50,00
- devise étrangère	25,20
Vente souvenirs	403,50
Bar	1693,81
Don de M. Gérard Bérubé	10,00
Quête	215,15

10734,66 \$

DEPENSES

Correspondance & secrétariat	469,70 \$
Imprimerie (programmes)	517,35
Salles	395,00
Décor	228,53
Repas	4000,00
Bar	1416,36
Musique	300,00
Artistes (Danseurs de la R. R.)	868,50
Photos	230,61
Monument	749,00
Paroisse	70,00
Association (souvenirs)	403,50
Remboursement (avance)	700,00
Autres	179,50

10528,05 \$

BALANCE (21/9/89)

206,61 \$

L'HISTORIEN DENIS VAUGEOIS NE CROIT PAS A LA DISPARITION DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE



Bernard Racine

de la Presse canadienne

LA SOCIÉTÉ canadienne-française en voie de disparition est un mythe qui a été entretenu par tous les leaders de ce peuple, affirme l'historien Denis Vaugois.

La vérité est toute autre: le Québec est, depuis 200 ans, un véritable « melting-pot » dans lequel se sont dissous des centaines de milliers d'immigrants de toutes races, démontre l'historien dans un article publié dans le dernier numéro des « Mémoires de la Société généalogique canadienne-française ».

M. Vaugois évite cependant le terme « melting-pot » et utilise le mot creuset.

« Il y a aujourd'hui un Québec différent et une population québécoise avec ses institutions originales, ses traditions propres, le tout regroupé en un tout unique.

« Pour combien de temps encore? Ni les individus, ni les collectivités ne sont éternelles. Mais le Québec est préparé à durer longtemps, dit M. Vaugois. La question est de savoir si les Québécois se contenteront de durer ou s'ils continueront de se développer. »

Avant 1760, les habitants de la Nouvelle-France ont assimilé les autochtones à un tel point qu'il n'existe sans doute plus aujourd'hui d'Amérindiens au sang pur et qu'un ethnologue, le regretté Jacques Rousseau, se disait convaincu qu'une majorité de Québécois avait du sang indien. Au moins 40 %, en tout cas, avait-il établi.

« Si vous secouez l'arbre généalogique d'un Québécois, vous verrez tomber pas mal de plumes », disait-il. M. Vaugois note en passant que Maurice Duplessis avait une Amérindienne parmi ses ancêtres, tout comme Mgr Lafleche, l'évêque de Trois-Rivières.

Rien de surprenant, puisque le Jésuite Charlevoix écrivait en 1721 que les Français avaient un faible pour les « Sauvages ». Comment au-

rait-il pu en être autrement à une époque où il y avait très peu de Blancs au pays et que les Amérindiens étaient accueillants. Le recensement de 1666 donne 719 célibataires masculins, entre 16 et 40 ans, en Nouvelle-France et seulement 45 filles célibataires.

L'assimilation des Amérindiens s'est faite surtout dans des unions libres puisque le nombre des mariages mixtes n'a été que de 95, selon Mgr Cyprien Tanguay, et de 120, selon Rousseau. Nicolas Pelletier, par exemple, épouse successivement trois Amérindiennes, dont la troisième, une Algonquienne, lui avait donné 10 enfants.

Il arrivait que l'enfant né d'une de ces unions n'était pas accepté par la mère et qu'il était retourné chez les Blancs. On disait alors que les « sauvages avaient passé » et l'expression existe toujours.

Ce n'est pas là le seul héritage que nous ont laissé les Amérindiens de qui nous avons conservé la tradition des parties de sucre et les épluchettes de blé d'Inde. Mais leur héritage le plus important est culturel, souligne M. Vaugois.

« Ce n'est pas l'effet du hasard si les Québécois gardent le goût de l'aventure, l'amour des grands espaces et un petit faible pour la forêt. Par-dessus tout, l'Amérindien a contribué à développer chez le Français habitué au Canada un esprit d'indépendance et de liberté qu'a bien noté le Père Charlevoix et bien d'autres après lui. »

Si l'assimilation des Amérindiens s'est faite aussi rapidement, c'est parce que les pionniers ont été extrêmement prolifiques et que les familles de 20 enfants étaient chose courante. De telles familles assuraient un accroissement extraordinaire de la population.

Ainsi Jean Guyon, Zacharie Cloutier et Jacques Archambault avaient, entre eux en 1729, plus de 6,000 descendants et ce nombre était de 12,000 en 1750. « Il n'est pas impossible qu'au moment du traité de Pa-

ris le quart de la population canadienne ait pu compter parmi ses ancêtres l'un de ces trois pionniers. »

Il y a un environ un siècle, lors d'une nouvelle ère de colonisation, notamment au Lac St-Jean, le Québec a connu une autre ronde d'assimilation amérindienne.

Après la conquête, ce sont les soldats anglais, écossais et allemands défilant au Québec, qui descendront dans le creuset québécois. « Nous avons absorbé, en cinq ou six quarts de siècle, des masses d'Écossais, d'Anglais, d'Allemands, dont la descendance est totalement de langue française et catholique », a écrit l'historien trifluvien Benjamin Sulte. On sait maintenant que de 1,000 à 1,500 soldats allemands ont épousé des Québécoises et se sont installés au Québec au lendemain de l'invasion américaine.

Ces soldats prenaient femme au Québec, se convertissaient au catholicisme et finissaient souvent par perdre leur nom réel. Une étude de 256 actes d'abjuration a montré 116 origines françaises, 137 origines de diverses nationalités et trois d'origine inconnue.

Que dire de l'immigration irlandaise? Certaines années, il est arrivé au Québec plus d'Irlandais dans un an que de Français durant tout le régime français.

« Il se trouve une bonne douzaine de communautés 'ethniques' représentées au Québec dont les ancêtres ont immigré en plus grand nombre que les Français. Ce fut le cas des Loyalistes, dès les années 1780, ce sera le cas des Italiens, des Grecs, des Juifs sépharades, ashkénazes ou hassidiques, des Chinois même et d'à peu près tous les groupes ethniques. »

Les mutations de noms de famille sont intéressantes et révélatrices. Les Phaneuf étaient à l'origine des Farnsworth, les Dicaire, des Dicker. Certains noms ont pris une telle consonnance française qu'on a peine à reconnaître leur origine étrangère. Ainsi les Lahaye, qui étaient d'abord des Laha et les Lamarre, qui étaient des Lamar; les Rodrigue, à l'origine

des Portugais au nom de Rodriguez.

De même pour les Mélançon, une famille d'origine anglo-saxonne qui s'appelait Millan. Les Écossais en ont fait les MacMillan, et les Scandinaves, les Millanson, que les Québécois ont transformé en Mélançon.

Bon nombre de noms de familles québécoises sont des patronymes allemands transformés: les Spénard étaient à l'origine des Spennert; les Loiseau, des Vogel; les Payeur, des Beyer; les Dallaire, des Dahler; les Hamel, des Hammel ou Haemel; les Léonard, des Leonhard, les Maillé, des Meyer; les Maheux, des Maher; les Malo, des Mahlo; les Pauzé, des Pfozter.

Autres exemples de noms de familles venus de l'allemand: Hains ou Hince, Wagner, Besré, Grothé, Matte, Pratte, Rose. Il est facile de reconnaître les noms venus des Écossais, tels les Smith et les Campbell et ceux venus des Irlandais.

Moins faciles, ceux qui viennent des Scandinaves comme les Allison, Anderson, Dawson, Ferguson, Krontrom, Paterson et Simpson. Mais attention: tous les Johnson ne descendent pas de Johnson, un certain nombre étaient à l'origine des Janson.

Bon nombre de patronymes français ne viennent pas de France. Ainsi les Munger, les Gallienne, Gallichan, Rossignol, Henry, Le Mesurier, Le Breton, Sormany, Duval, Fortier, Lemoignan, Fallu, Delarosbil et Thel-land viennent des îles Jersey et Guernesey.

D'autres noms français viennent réellement de Belgique. Ce sont les Allard, Beaudet, Beaubien, Bégin, Bernard, Bourgeois, Brisson, Bureau, Chaput, David, Duhamel, Gilbert, Huart, Joubert, Lambert, Ruel et Talbot.

Résultat concret de tout ce brassage, dit M. Vaugeois, les Québécois « ont attrapé au passage la tradition du sapin de Noël, les marinades, la soupe aux pois, les fèves au lard, les gigues, les reels, la berçante, les soirées funèbres, des mots nouveaux, ou des sports comme le curling et les courses de chevaux. »

QU'EST-CE QUE LA FEDERATION ?

En parcourant les bulletins de l'Association, vous trouvez de temps à autre des références aux activités de la Fédération des familles-souches québécoises.

Notre association est membre de cette fédération depuis ses débuts, avec plus d'une centaine d'autres. Voici quelques renseignements qui vous aideront à comprendre pourquoi.

La Fédération a été fondée le 24 février 1983 avec l'appui du Conservateur des Archives nationales du Québec et de divers ministères, dont celui des Affaires culturelles.

Ses buts:

- Fournir l'aide-conseil et l'information touchant la formation des associations de familles et leurs activités.
- Favoriser la concertation des associations.
- Aider les associations à répertorier leurs patronymes, à effectuer leurs travaux de secrétariat, à publiciser leurs activités, etc.
- Représenter les associations auprès des autorités gouvernementales et autres organismes oeuvrant dans des domaines connexes.

Ses services:

- Un secrétariat permanent,
dactylographie de textes,
reprographie,
affranchissement et expédition du courrier,
préparation, impression et envoi d'un bulletin de liaison.
- Une adresse permanente pour les associations:
C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada, G1T 2W2.
- Un service d'aide-conseil pour la formation d'une association: obtention de la charte, préparation des règlements, mise en place de comités, etc; l'organisation de fêtes: programmes, budgets, sous-comités, etc; l'élaboration de fêtes lors d'un voyage au pays de l'ancêtre.
- Différentes publications dont le bulletin de liaison "La Souche".
- Des salles pour réunions.
- Informatisation des noms et adresses des patronymes (membres et non membres).

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION
DES FAMILLES SOUCHES QUÉBÉCOISES INC.

Cette année, comme à chaque année depuis 5 ans, avait lieu le 5^e Congrès de la fédération des familles souches québécoises inc.

Pour ce 5^e congrès, la fédération a choisi la ville de Sherbrooke et c'est le 28 avril dernier par une réception offerte par les autorités municipales de cette ville que s'est ouvert le congrès.

L'association des familles Kirouac avait délégué à ce congrès, Bruno Kirouac, le président régional pour le centre du Québec et le vice-président, François Kirouac, responsable du dossier de la généalogie.

La fédération regroupe cette année 104 associations de familles qui étaient toutes représentées lors de ce congrès.

La journée de samedi, 29 avril, a débuté par une magnifique conférence de madame Louise Brunelle-Lavoie s'intitulant: "Estrie ou Cantons-de-l'Est". Cette conférence a été suivie par des ateliers auxquels ont participé les représentants des différentes associations de familles.

C'est lors de la séance de l'après-midi que nous a été présenté la conférence portant sur le dictionnaire généalogique informatisé. Une deuxième conférence portant sur l'édition de volume a complété les travaux de cet après-midi.

La soirée a débuté par un cocktail suivi par un banquet au cours duquel nous a été présenté la dernière conférence de ce congrès, qui portait sur l'Emigration des Canadiens aux Etats-Unis. La soirée s'est terminée par un spectacle de musique traditionnelle.

La journée du dimanche a été consacrée aux activités touchant plus particulièrement la fédération soit les élections des dirigeants et les recommandations des politiques pour l'année 1989-90.

Il n'y a aucun doute que la vie de la fédération semble assurée maintenant. Les membres sont tous enthousiastes et nous avons senti un réel intérêt de la part des participants tout le long du congrès.

François et Bruno
Kirouac



Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 8066

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

RESPONSABLE DU SECRETARIAT ET DU RECRUTEMENT:

Raymonde Kérouac-Harvey
116 place Jouvence
Sainte-Foy (Québec)
Canada
G2G 1K6
Tél.: (418) 872-7744

